Le vital

Voici l'ouvrage permettant à ceux qui doutent de s'épanouir dans l'affirmation de leur sagesse. En premier lieu, un songeur a le droit de s'estimer en plus de s'autoriser à réfléchir, ce qui le place au dernier niveau de l'échelle des valeurs : Je suis, je pense, je m'aime donc je vous domine… Si la pierre m'est lancée, c'est parce que cette dernière ne s'est pas trouvée à ma portée mais maintenant elle l'est ! Mais la situation m'est également permise d'en être le moteur : je jette une pierre sur quelqu'un après avoir constaté qu'il m'était possible de le faire ou bien en ramassant celle qui se trouve à ma portée ou encore en allant tailler la pierre adéquate dans une carrière abandonnée… Dans les deux cas, je m'offre la possibilité que quelqu'un reçoive une pierre plus ou moins adéquate par mes soins et se faisant mets l'objet du rejet à la disposition de mon rival qui n'aura plus qu'à décider en son âme et conscience et dans la mesure où il jugerait le projectile suffisamment adéquate au su de son appréciation personnelle de me la renvoyer avec un élan peu ou prou dynamique !
Nous avons donc établi les bases de notre psychologie, passons maintenant à notre sociologie :
Recevant tantôt des coups et en donnant pour rétorquer ou pour rejeter, ou encore pour aimer (?), notre réflexion se retrouve animée par la crainte ou la colère et sur l'échelle des valeurs ne repose plus sur un échelon, si tant est qu'elle se trouva sur le dernier, elle est plutôt flottante en tout point du vide invariable hantant les niveaux… Or le vide et par conséquent la pensée sont loin d'être inutiles (tout prof de maths et de physique, de chimie et de musique en attestera), non le vide est primordial car il est la garantie de la légèreté dans une construction tout en permettant l'emplissage… et la pensée devient la condition première de tout agissement, même inconscient car l'agissement dénué de volonté traduit ou laisse place à un instinct de conservation. Donc si songer n'est pas se mettre en position opportune cela demeure un état latent de décision concrète, d'agissement ; quand mon pied va (monte) d'un échelon à un autre, l'action lui est possible grâce au vide qui réside entre les deux échelons.
L'autre m'est par conséquent semblable dans son mouvement de conservation et dans l'agissement qui suit son idée. Je deviens à mon tour appréciable eut égard à la disposition que je donne à faire valoir à l'observation… par ailleurs volontaire dudit congénère !
Mon congénère et moi, si nous décidons de réfléchir ensemble, nous heurterons immanquablement à l'association d'individus comparable à la notre et en tout point désireuse de s'affirmer à travers une cohésion constructiviste qui à son tour admet une volonté de fuir la conscience individuelle pour ressembler à une échelle entière, c'est-à-dire à une structure physique impossible sans la particularité creuse de son support élémentaire que l'on peut nommer entité abstraite.
Je crois en conclusion expérimentale alors à une sorte de défi de la matière d'être en tout point la quintessence du vide parce que la terre, le substrat n'explique pas la végétation mais plutôt la vie s'extirpe de la matière pour empêcher le vide d'en imploser… L'action, la matière sans

le vide, la volonté s’effondre à perte de masse et quand la masse est telle que le vide, le léger n’est plus, l’observation, la narration n’a d’autre choix que de basculer dans la dimension habitée, habitable et d’être à nouveau témoin d’une myriade de mouvements et d’interactions doués de formes, de compositions et de poids… En somme il n’y a ni âme, ni créateur mais bel et bien une et une seule alternative binaire que d’aucun ne puisse concevoir ou déjouer, puisque trop affairé à sauter de son vide personnel, à son acte social et la société de compenser la spiritualité que domine la matière, elle-même appelant le vide qui à son tour permet l’alternative de la continuité tel un cœur qui bat plusieurs fois par éternité pour que le doute envahisse l’intelligence qui est en droit de s’épanouir dans l’affirmation de la sagesse de l’individu qui en bénéficie et qui peut clamer : « Je suis le dernier niveau de la légitimité parce que je vous domine, étant moi-même l’amour qu’il m’est donné de jeter en dévolu primordial d’une compensation binaire impénétrable, incessante et atomique !